

L'Humanité

TRAVAIL

**Les cheminots
crèvent
l'écran. PAGE 10**

« Sur le plan de la sécurité, mais aussi d'un point de vue purement économique, la libéralisation du chemin de fer en Grande-Bretagne a coûté très cher. Maintenant, on renationalise ! Tout cela est d'une stupidité sans nom ! »

KEAN LOACH, CINÉASTE,
AUTEUR DE *THE NAVIGATORS*

1 C'est, en milliard d'euros, le bénéfice dégagé par le groupe SNCF durant l'exercice 2007 qui, pour la première fois de son histoire, a versé à son actionnaire unique, l'État, un dividende (de 130 millions d'euros).

Depuis avril 2006, **sept sociétés privées** ont obtenu une licence d'entreprise ferroviaire : SNCB, CFL-Arcelor, EWS, Eurotunnel, BASF, Veolia-Connex, Colas. **En 2007**, elles avaient conquis **5 %** du marché du fret ; **en 2008, 10 %**...

Cheminots, ou la chronique filmée d'un possible désastre

L'ENQUÊTE - Un documentaire réalisé par Luc Joulé et Sébastien Jousse donne à réfléchir sur la perte de sens du travail à la SNCF.

Provence Alpes-Côte-d'Azur,
correspondant régional.

Une locomotive aux armes de Veolia tractant des wagons de marchandises, et passant sans prévenir devant le poste de contrôle de la gare de Miramas (Bouches-du-Rhône) tenu par un cheminot quelque peu désabusé ; un jeune conducteur de train provençal, militant syndical, qui réfléchit tout haut ainsi : « On n'a plus le rapport de forces et parfois je me demande si ça ne serait pas plus simple de rentrer à la maison et de me mettre devant la télé pour regarder *la Star Ac*... Mais non, j'ai pas envie de subir ce système, je pense service public, je vis chemins de fer... je veux que les gens prennent des trains de



à propos des effets de la privatisation.



Dans ce documentaire, les cheminots s'expriment entre résignation et résistance; autre témoin, le cinéaste Ken Loach, auteur de *The Navigators*, un film sur les cheminots britanniques. Pour lui, « les syndicats ne se sont pas suffisamment battus lorsque les subventions ont diminué pour le service public ».

REPÈRES

- Créée en 1938, la Société nationale des chemins de fer est, depuis 1983, un établissement public à caractère industriel et commercial. Le groupe SNCF comprend plusieurs filiales, notamment dans le transport routier. C'est le deuxième groupe ferroviaire d'Europe après la Deutsche Bahn (Allemagne).
- L'EPIC emploie environ 160 000 cheminots. Le groupe SNCF emploie un total de 210 000 personnes.
- La SNCF exploite 32 000 kilomètres de lignes.
- Le premier train de marchandises privé a circulé en France en juin 2005. Pour l'exercice 2007, la perte de SNCF fret s'est montée à 240 millions d'euros.
- 15 milliards d'euros en dix ans : c'est l'investissement à réaliser pour remettre à niveau le réseau français, selon un audit commandé par la SNCF et RFF en 2004.

par deux routiers du documentaire, le Marseillais Luc Joulé et le Parisien Sébastien Jousse, ce long-métrage, qui a nécessité trois années d'enquête, est comme un audit social de la SNCF après le séisme que fut, pour les cheminots français, la dérégulation en Europe du fret ferroviaire, et en attendant sa réplique – la libéralisation du trafic de voyageurs –, le 1^{er} janvier prochain. Le film est fondé sur des témoignages de cheminots qui oscillent entre résignation et résistance.

« On ne sait pas ce qu'on va faire demain », s'inquiète, par exemple, celui de Miramas qui dit également : « Voir un train privé arriver sur ta voie, ça fait mal au cœur ! » Et ça fait mal aussi à la « grande famille » des cheminots dont le travail, vécu pour beaucoup comme une passion, semble avoir de moins en moins de sens. Comme le résume François, chef d'escale à Marseille : « Je viens toujours avec le sourire au boulot parce que je viens jouer au train électrique grandeur nature ! Mais l'uni-

versité dans l'entreprise est en train de se dissoudre. On ne se prête plus le matériel, on se le vend, on se le sous-loue. La priorité de chacun est de gérer son activité propre et non plus celle de la SNCF... »

« L'unicité dans l'entreprise est en train de se dissoudre. On ne se prête plus le matériel, on se le vend, on se le sous-loue. La priorité de chacun est de gérer son activité propre et non plus celle de la SNCF... »

FRANÇOIS, CHEF D'ESCALE, MARSEILLE

Ce morcellement de la SNCF en plusieurs services cloisonnés, où la rentabilité financière est devenue la règle, est inconnu de l'usager-citoyen du service public transformé insidieusement en consommateur-client d'une entreprise commerciale. Mais les conséquences de cette mutation,

qui serait inexorable pour préparer l'entreprise à la concurrence internationale, sont, pour certains cheminots, calamiteuses : « On nous grappille peu à peu tous nos acquis sociaux et on nous pousse à prendre de plus en plus de risques dans le travail... Je n'ai plus la flamme, je vais quitter cette boîte », dit un jeune de la région cannoise. Réagissant au film, Stéphane Douai, agent de manœuvre à la gare de fret de Miramas et délégué CGT du personnel, confirme : « Moi-même, je suis entré à la SNCF après avoir réussi trois concours administratifs, et je me demande aujourd'hui si j'ai vraiment fait le bon choix... » Il y a eu un saut de génération du fait de la réduction massive des embauches à la SNCF », explique Jacques Mollemeyer, le secrétaire régional du CE, qui, par la création de « résidences d'artistes », a pu faire bénéficier les cinéastes des meilleures conditions de... travail. Ce qui n'est pas toujours le cas pour ces deux motoristes d'Arles qui passent une partie de leur journée de boulot le dos

courbé dans une fosse : « Ce n'est pas plus ou moins difficile qu'avant, c'est différent... Ce qui a changé, c'est qu'avant, le travail était à nous ! » Explication dans un autre atelier de maintenance : « Avant, une voiture (wagon - NDLR) ne sortait pas tant que le travail n'était pas fini et c'était à nous de décider... Maintenant, on nous demande seulement de tenir les délais... »

Le fait de privilégier la maîtrise des coûts plutôt que la qualité du travail donne aux cheminots un sentiment de dévalorisation de leurs métiers. De l'atelier aux guichets, en passant par les postes de contrôle. Comme l'avoue, à Marseille, devant son tableau de bord, un employé en veston : « On n'organise plus rien, on tourne des boutons... je perds le goût du travail... on est traités comme des pions... »

Un aiguilleur de Miramas : « Diviser pour mieux régner, on y est ! Heureusement qu'on n'a pas l'esprit de la direction, qu'on reste solidaires... Le cheminot est... »

qualité. « Ce sont deux des moments forts parmi ceux, nombreux, que recèle le remarquable film, *Cheminots*, coproduit par le CE des cheminots PACA, Cops Vidéo Production, avec le soutien du conseil régional PACA, et présenté récemment en ouverture du festival Visions sociales organisé par divers CE de cette région durant le Festival de Cannes. Signé

L'Humanité

■ ■ ■ comme le marin, il ne laisse jamais tomber un collègue qui n'arrive pas à « faire son train », comme cela arrive de plus en plus souvent, faute de matériel et surtout de « mécanos » (conducteurs), alors que la demande de transports ferroviaires explose. Avec le syndicalisme de lutte, cet esprit de solidarité cimente encore, malgré tout, une corporation qui a fait tant de sacrifices pendant la dernière guerre et pendant la reconstruction du pays à la Libération. Et c'est à cela que Thatcher, en Grande-Bretagne, s'est attaquée, bien consciente que c'était le principal obstacle à la privatisation du service public. Grand témoin du film, le

«Diviser pour mieux régner, on y est ! heureusement qu'on n'a pas l'esprit de la direction, qu'on reste solidaires.»

UN AIGUILLEUR, MIRAMAS

cinéaste Ken Loach, lui-même auteur d'une fiction dans le milieu des cheminots britanniques (*The Navigators*), prévient : « Les syndicats ne se sont pas suffisamment battus lorsque les subventions ont diminué pour le service public et qu'elles ont commencé à augmenter pour le privé avant la privatisation complète. » On connaît la suite : un désastre humain et économique. Pas seulement pour les « Navigators », mais pour tout le pays. Car, ainsi que le donnent à voir Luc Joulé et Sébastien Jousse en ouverture de leur film sur fond d'images célèbres des frères Lumière tournées en gare de La Ciotat, « le train met la société en mouvement ». Reste à savoir dans quel sens lorsque, le 1^{er} janvier prochain, comme s'en indigne Michaël Albin, le jeune secrétaire général des cheminots CGT de Nice, « le prochain paquet ferroviaire européen nous sera jeté à la guetle » !

Philippe Jérôme